

— REVUE DE PRESSE —



GUERRE

ET SI ÇA NOUS ARRIVAIT ?

de Janne Teller

theatredurictus.fr

**JEUNE PUBLIC
DÈS 12 ANS
DURÉE 40'**

GUERRE

ET SI ÇA NOUS ARRIVAIT ?

De Janne Teller

Édition : Les Grandes Personnes

Traduction : Laurence W.O. Larsen

REVUE DE PRESSE

JUILLET - AVIGNON OFF 2019 // Présence Pasteur

CONTACTS -----

DIRECTION ARTISTIQUE

Laurent Maindon / 06 89 77 67 54

l.maindon@theatredurictus.fr

CHARGÉE DE DIFFUSION

Virna Cirignano / 06 66 91 90 54

virna.cirignano@theatredurictus.fr

RELATIONS PRESSE

Catherine Guizard / 06 60 43 21 13

lastrada.cguizard@gmail.com

PARTENAIRES MÉDIAS -----

La Terrasse, Telerama (Spécial Festival AVIGNON), Sceneweb, La Revue du Spectacle

Le spectacle "Guerre, et si ça nous arrivait?" fait partie des spectacles proposés dans le cadre du projet Avignon 2019 enfants à l'honneur coordonné par Scènes d'enfance - Assitej France.

LE THÉÂTRE DU RICTUS

EST CONVENTIONNÉ PAR LA DRAC & RÉGION PAYS DE LA LOIRE

ET LE DÉPARTEMENT LOIRE-ATLANTIQUE

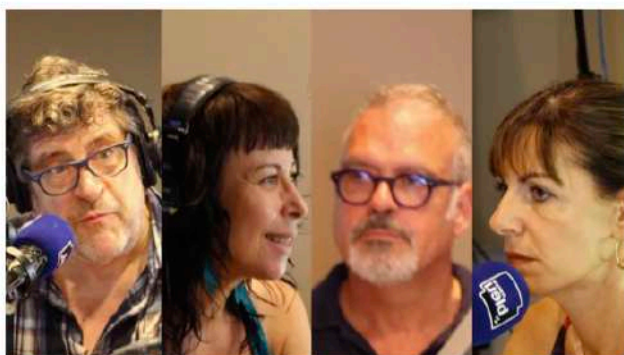
& SOUTENU PAR LA RÉGION PAYS DE LA LOIRE (OPÉRATION AVIGNON OFF)

ET LA VILLE DE NANTES



EMISSION : L'ETE DES FESTIVALS

Du lundi au vendredi à 12h05



Jacques Frantz du Festival Samuel Beckett, Laurent Maindon de "Guerre et si ça arrivait?", Sophie Gazel de "Ils ne mouraient plus mais étaient-ils encore vivants" et Marjorie Nakache, metteure © Radio France - Rauma Nolhent

L'été des festivals: épisode 19 / 25 juillet 2019

Par Michel Flandrin

Il y a de l'anticipation dans « Guerre et si ça nous arrivait ? » Mis en scène par Laurent Maindon.

Plus de détails avec Laurent Maindon metteur en scène et Jean-Marc Pinault à la lumière et à la manipulation.

"Guerre, et si ça nous arrivait?" à 9h50 jusqu'au 27 juillet à Présence Pasteur.

En podcast :

<https://www.francebleu.fr/emissions/l-ete-des-festivals/vaucluse/l-ete-des-festivals-16>

Théâtre. Derniers échos colorés du OFF d'Avignon

Mardi, 23 Juillet, 2019

[Gérald Rossi](#)

Le grand rendez-vous du spectacle vivant a entamé cette semaine son dernier acte pour 2019. Signalons encore ici quelques-unes des pièces qui ont retenu notre attention (1) parmi les 1600 présentées dans 139 lieux dont 124 théâtres. 1134 de ces spectacles du Off sont présentés pour la première fois à Avignon.

- **Devenir réfugié**

Le propos et le parti pris de mise en scène ne sont pas banals. Deux comédiennes, Claudine Bonhommeau et Marion Solange-Malenfant portent le texte de Janne Teller devant et derrière une vaste toile blanche où s'accrochent des projections vidéo abstraites réalisées en direct. Leurs ombres se détachent, face à un public généralement debout, chacun serré contre son voisin. L'autrice a imaginé un temps de guerre, ici, en France, où un dictateur a tenté d'imposer sa volonté au reste de l'Europe. Il s'agit alors pour les Français de tenter une fuite, certains traversant la Méditerranée. Immigration inversée. Camps de détention provisoire, difficultés d'intégration. Laurent Maindon met en scène ce court (35 minutes) objet théâtral singulier et inquiétant.

(Guerre, et si ça nous arrivait ?. Présence Pasteur, 9 h 30 ; tél. : 04 32 74 18 54)

Télérama'

Festival Off d'Avignon 2019 : 36 spectacles à ne pas manquer

T "Guerre, et si ça nous arrivait ?"

L'étonnant, et court, et fulgurant spectacle ! En 35 minutes chrono, derrière un écran géant où se dessine et redessine une guerre imprévisible, les spectateurs partagent peu à peu les affres de Français devenus victimes d'un état totalitaire, qui entrainera au loin les résistants, amoureux de la démocratie et de la liberté. Les voilà, à leur tour, émigrés, à leur tour, mal aimés, mal acceptés. Des sans papiers, des réfugiés, comme ceux que nous tolérons si mal dans l'Hexagone aujourd'hui... Voilà donc ce qui risque d'arriver à notre vieille Europe si elle sombre dans le populisme suggère sans emphase ce spectacle tout ensemble poétique et politique, plastique et militant, onirique et réaliste. Deux comédiennes se chargent des effets spéciaux derrière l'écran et nous content de leurs voix graves ces témoignages de vie encore de science fiction... Glaçant, inquiétant, mais passionnant. Une étrange dystopie théâtrale. **F. P.**

***Guerre, et si ça nous arrivait ?*, de Jeanne Teller, mise en scène Laurent Maindon, salle
Présence Pasteur, jusqu'au 28 juillet, 9h50. Tel. : 04 32 74 18 54**

LA CROIX

Festival Off d'Avignon 2019, une image par jour

Chaque jour, du 5 au 24 juillet, notre envoyée spéciale au Festival d'Avignon, Jeanne Ferney, livre ses coups de cœur. Aujourd'hui, « Guerre, et si ça nous arrivait ? », de Janne Teller

• Publié le 22 juillet 2019 par Jeanne Ferney



Adapté d'une pièce de la Danoise Janne Teller, « Guerre, et si ça nous arrivait ? » emprunte les voies de la fable pour sensibiliser à la figure de l'étranger, sans renoncer à la poésie. LMaindon

► « Guerre, et si ça nous arrivait ? », de Janne Teller

Deux femmes fixent le public d'un air grave. C'est que les nouvelles ne sont pas bonnes : les digues de la paix européenne ont cédé. La guerre est là, en France. Paris s'est transformé en champ de bataille. Le pays détruit, tous les regards convergent vers le Moyen-Orient, désormais seul îlot de tranquillité dans le monde, où des millions de réfugiés français affluent, bientôt tassés dans des camps.

Adapté d'une pièce de la Danoise Janne Teller, ce très court spectacle (35 minutes) imaginé par Laurent Maindon, emprunte les voies de la fable pour sensibiliser à la figure de l'étranger, sans renoncer à la poésie. Celle des ombres qui se dessinent derrière un grand voile blanc, arpentant le long chemin de l'exil, traversant le chaos et la mer pour s'établir ailleurs. Apprendre une nouvelle langue, un autre métier, recommencer à zéro, dans le manque inconsolable de la terre natale...

Jusqu'au 28 juillet à Présence Pasteur, à 9 h 50. Rens. : 04.32.74.18.54.



"Guerre, et si ça nous arrivait?"

Jeudi 18 juillet 2019 à 15:46 -

Par [Rauma Nolhent](#), [France Bleu Vaucluse](#)

A 9h50 à présence pasteur, jusqu'au 28 juillet, relâche le 22.



Guerre, et si ça nous arrivait ? - Pasteur

Avignon, France

Et si la guerre arrivait ici en France ? Que se passerait-il ?

C'est la question à laquelle répond la pièce « Guerre et si ça nous arrivait ».

Itinéraire d'un adolescent et de sa famille en quête d'un refuge, en quête de sécurité.

Ils migrent au Moyen-Orient, les années passent et ils ne sont plus chez eux nulle part.

Guerre et si ça nous arrivait, présente cette idée que l'autre, celui qui est réfugié, cela pourrait être nous.

L'ensemble de la pièce se joue en ombre et rétroprojection.

L'histoire met nos cervelles et nos yeux en ébullition devant ces projections qui nous immergent dans un monde tout à fait différent.

Une entrée dans un espace où avec un « si » on refait le monde, et où le réfugié, c'est nous.

[Rauma Nolhent](#) [France Bleu Vaucluse](#)

Le jeu de rôles de Laurent Maindon

20 juillet 2019/dans À la une, A voir, Avignon, Best Off, Festival, Les critiques, Off, Théâtre /par Eric Demev



Photo Laurent Maindon

Dans *Guerre, et si ça nous arrivait ?*, Laurent Maindon invite le public à vivre l'exil à partir de la France pour mieux comprendre la réalité des migrations d'aujourd'hui. Une forme simple et efficace.

Dans les argumentaires autour des migrations qui circulent dans les médias et sur les réseaux sociaux, on évoque souvent le passé des populations européennes, leurs mouvements, leurs déplacements contraints, au gré des événements dramatiques, guerres et crises économiques du siècle dernier. Dans une perspective similaire, pour mieux comprendre ce qui se passe pour un migrant aujourd'hui, pour approcher les difficultés auxquelles il est confronté, de son départ à son intégration dans un nouveau pays, en passant par son parcours migratoire, Jeanne Teller a écrit un récit dont le héros est un adolescent contraint de quitter la France.

« *Et si aujourd'hui, il y avait la guerre en France... Où irais-tu ?* ». Ainsi commence le spectacle qu'interprètent deux comédiennes, Marion Solange-Malenfant et Claudine Bonhommeau, derrière une grande toile blanche tendue à quelques mètres des spectateurs. Support de ce voyage imaginaire, elle servira à évoquer la migration à travers des jeux d'ombres et des projections d'images produites à partir de manipulations effectuées en direct, colorées, abstraites, développant un ailleurs propice à l'imaginaire.

A l'inverse, le récit développe un scénario dont la force réside notamment dans sa potentielle réalité. Une guerre s'est déclarée en Europe que les pays scandinaves se mettent à dominer. Un régime autoritaire, dictatorial, s'installe en France et le jeune adolescent de quatorze ans choisit de s'enfuir avec une partie de sa famille. Il va trouver refuge dans un pays du Moyen-Orient qui lui accorde l'hospitalité, mais maintient une défiance vis-à-vis des immigrants venus de l'Occident qui ressemble fort à celle que nos pays entretiennent vis-à-vis des migrants d'aujourd'hui.

Se mettre à la place de l'autre. C'est par ce simple effet miroir que fonctionne *Guerre, et si ça nous arrivait ?* Un procédé efficace qui permet de ressentir ce que les images médiatiques permettent rarement d'approcher. Souffrir du froid dans un pays dont les infrastructures ont été ravagées par la guerre. Vivre le déclassement social, le rapport à un pays dont on ne comprend pas la langue. Avec humour parfois, comme lorsque l'on entend les dirigeants du pays d'accueil se plaindre du désordre apporté par ces migrants dont les mœurs libérales sont trop éloignées des leurs. Mais surtout avec une simplicité qui rend la fiction concrète, palpable, plausible.

Forme courte de quarante minutes, particulièrement bien adaptée pour un public adolescent, *Guerre, et si ça nous arrivait ?* atteint ainsi son but, humble, pédagogique, et éloquent, sans céder au didactisme et en évitant la plupart du temps les clichés. Parfois les dispositifs les plus simples peuvent être les plus réussis.

Le fauteuil paresseux

@fauparesseux

Magazine

<https://www.facebook.com/pg/fauparesseux>

Equipe minimum, scénographie intelligente, texte puissant : « Guerre, et si ça nous arrivait ? » par le Théâtre du Rictus

Scénographie innovante au service d'un texte qui prédirait malheureusement l'avenir.

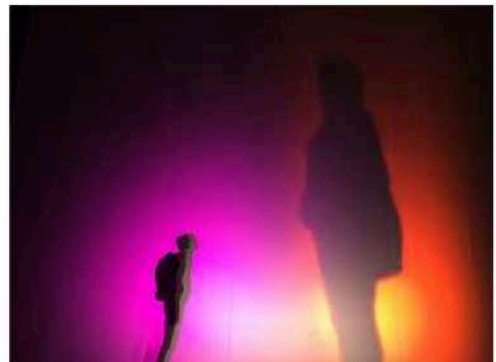
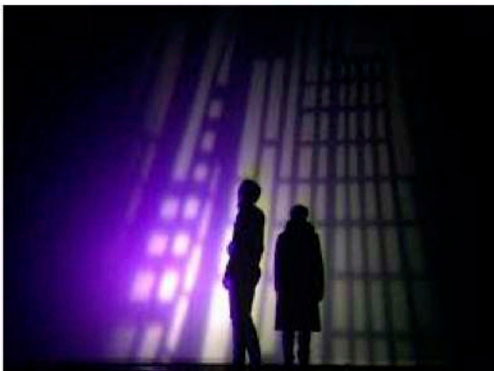
La Fauteuil voulait à la base voir la scénographie produite en temps réel et projeté sur écran, oeuvre de Jean-Marc Pinault. C'était réussi, bien sûr. Gélatine + colorant pour l'effet de la mer qui bouleverse, Sodium carbonate + vinaigre pour les "écumes du jour" etc... Avec les jeux de lumières et ces éléments manipulés puis projetés sur écran, les deux conteuses nous proposent, avec voix vive, d'inverser la réalité : la guerre, et si ça nous arrivait en Europe ?

Le metteur en scène Laurent Maindon a trouvé le juste équilibre entre la démonstration technique et l'attention mise sur le texte. La scénographie est très intéressante, mais elle n'a à aucun moment distrait le public, qui recouvre ce texte puissant. L'écrivaine danoise Janne Teller a prédit, il y a plus que 10 ans, la situation compliquée des personnes en refuge et l'atmosphère tendue en Europe. Ce qu'elle nous pose comme question est pourtant simple : et si la guerre, ce n'était pas ailleurs mais ici, et si le réfugié c'est pas l'autre mais toi ?

Le "toi", la deuxième personne au singulier est bien ce qui est de plus perçant de cette hypothèse. Si c'était nous-même qui vivons la peur, la traversée et le rejet ? Sommes-nous tout à fait capable de rebâtir la vie sur une terre inconnue ? Ou bien, plutôt que préparer une telle éventualité, que ferons-nous pour que ce jour n'arrive pas ?

Tous les jours à 09h50 à Présence Pasteur, relâche le 22.

#AvignonOff19 #guerreetcicanousarrivait #presencepasteur #janneteller#jeunepublic
#theatrevisuel #lefauteuilparesseux





Guerre, et si ça nous arrivait ?

Par Emmanuelle Saunier Cassia

Extrait...

« La mise en scène de Laurent Maindon est de toute beauté, l'écran sert à la rétroprojection d'animations qui sont réalisées en direct pour les comédiennes qui deviennent les voix Off de tout le récit et les manipulatrices sur les rétroprojecteurs en arrière scène.

Ne ratez pas *Guerre, et si ça nous arrivait?* le spectacle est conseillé à partir de 12 ans, il peut être vu bien avant cette âge là car il est court, ludique à sa manière et source de belles pistes de discussions intergénérationnelles. »

« Guerre, et si ça nous arrivait ? », de Janne Teller

Du 5 au 28 juillet 2019 au festival off d'Avignon, tous les jours à 9h50 (sauf les lundis, relâches) Présence Pasteur, 8 rue du pont Trouca, Avignon.

Lien du podcast : https://radio.amicus-curiae.net/podcast/les-in-et-les-off-de-droit-en-scene-jeudi-18-juillet/?fbclid=IwAR2uuiroxsDK_-Dq8kzdRH1XsLLKzPb2UuYRZDguzEFgMbPX1zV8jpcRPo

revue-spectacles.com

GUERRE et si ça nous arrivait ? de Janne Teller

Présence Pasteur : du 05 au 28 juillet 2019 "relâches les lundis"

Théâtre du Rictus

Mise en scène : Laurent Maindon assisté de Marion Solange-Malenfant

Voix / Manipulation : Claudine Bonhommeau, Marion Solange-Malenfant

Nous sommes là, assis à même le sol parmi ce qui pourrait être des décombres. Sur l'immense écran, c'est le chaos d'une ville détruite. Plus rien ne subsiste sinon des lignes enchevêtrées qui figurent la destruction de tout ce qui fait sens. Plus de route, plus de pont, plus d'immeuble, plus rien d'un pays appelé France.

Sur l'écran 2 femmes apparaissent en ombre chinoise. Elles racontent l'exil ; Elles racontent l'errance, la guerre, les réfugiés, les camps. Elles sont anéanties au sens propre, sans bagage, dans un monde inintelligible, qui parle une langue inconnue. La vidéo figure ce langage incompréhensible comme un signal d'alerte incontrôlé.

C'est une explosion à laquelle on assiste, un geyser de feu craché par un volcan. Nous sommes assis tout près du cratère à nous demander :

"Et si ça nous arrivait ?"

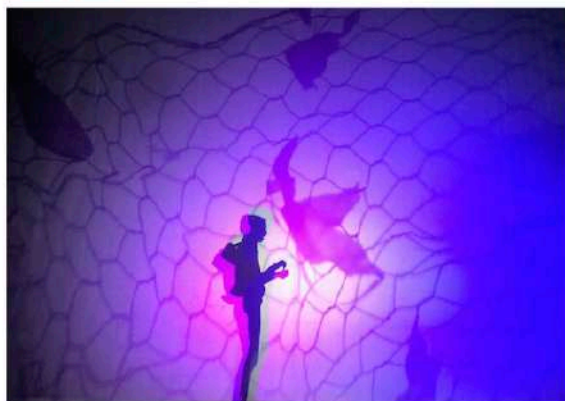
Claude Kraif

Revue-spectacles.com

Guerre, et si ça nous arrivait ? de Janne Teller

par **Gilles Costaz** – Juillet 2019

Choc salutaire



Après son tonitruant *Fuck America* d'après Hilsenrath, le théâtre du Rictus, dirigé par Laurent Maindon est de retour avec ce qui est sans doute le spectacle le plus court du festival off, *Guerre ou si ça nous arrivait*, sur un texte de Janne Teller (un peu plus d'une demi-heure). Teller, auteure danoise qui a travaillé à travers l'Europe, s'intéresse là à la France et imagine, dans un exercice de politique-fiction, que l'Union européenne a vécu et que la France en l'une des grandes victimes. Les Scandinaves et les Anglais occupent la France au terme d'une guerre victorieuse. Ils ne restent plus aux Français un peu fortunés qu'à payer des passeurs et partir pour un pays du monde arabe, où ils pourront

survivre dans des camps de toile, en dépendant là-bas d'une population pacifique, plutôt accueillante mais pleine d'idées toutes faites à l'égard des « migrants ». Janne Teller met le monde à l'envers. L'idée est très forte, de nous mettre nous, les privilégiés, à la place des migrants. Ses développements futuristes sont moins convaincants (comment croire à un retour de la guerre en Europe qui passerait par les Scandinaves ?). Laurent Maindon monte le texte dans un rapport inattendu, quasiment sans acteurs apparents, puisque les deux interprètes se déplacent derrière un grand écran translucide sur lequel sont projetées des images aux formes arachnéennes. Une vox off, féminine et indifférente, conte les événements. Les spectateurs sont ainsi placés dans une relation sensorielle et intellectuelle troublante. Beau travail sur la perception et choc salutaire. Les migrants, c'est nous. Ou ce pourrait être nous. La pensée ne vous quitte pas au sortir de cette fine utilisation des diverses virtualités.

Guerre et si ça nous arrivait ? de Janne Teller, traduction de Laurence W. O. Larsen (éditions Les Grandes Personnes), mise en scène de Laurent Maindon, voix et manipulation de Claudine Bonhommeau et Marion Solange Malenfant, bande son de Jérémie Morizeau, lumières et manipulation de Jean-Marc Pinault.

Festival d'Avignon off : Présence Pasteur, 9 h 50, tél. : (Durée : 35 mintes).

Photo Laurent Maindon.

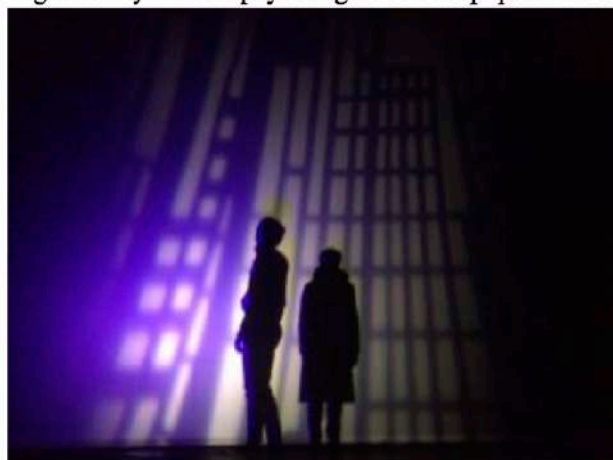


Festival Off Avignon : « Guerre et si ça nous arrivait » de Janne Teller à 9h50 à l'Espace Pasteur

Publié le 12 juillet 2019 | Par Laurent Scheiner

Guerre et si ça nous arrivait qui se joue actuellement à l'Espace Pasteur est une fable étonnante et glaçante de Janne Teller mise en scène par Laurent Maindon. Si la France subissait soudain la guerre, où irait-on ? Construit sur cette uchronie, le spectacle ne laisse personne indifférent et nous transporte dans un univers inconnu pour lui. Un spectacle à vocation pédagogique à voir d'urgence !

Ce spectacle, en installant astucieusement un jeu de miroirs, permet de prendre conscience du vécu tragique des migrants fuyant leur pays en guerre. Ces populations déracinées, qui abandonnent leur vie, leurs parents, leurs



amis, leur vie professionnelle et leurs biens se trouvent brutalement confrontés à un monde hostile. Le pays accueillant les parque généralement dans des camps en attendant l'obtention du visa de réfugiés politiques. Un statut qui ne vaut guère intégration mais davantage un rejet des autochtones. La vie dans les camps, avec ses pièges et ses dissensions internes, crée un sentiment de terreur. Mais il faut serrer les dents coûte que coûte si l'on ne veut pas être expulsé vers son pays d'origine. Que vaut cette nouvelle vie où l'on a perdu sa vie d'avant et où l'on est toujours perçu comme un étranger ? Ces français, déracinés dans ces pays du Moyen Orient, se heurtent au jugement de valeurs issus d'une culture dissonante. Les comportements et attitudes de ces « étrangers » pose problème au pays

accueillant.

Ce spectacle, par sa fulgurance nous renvoie à nous-mêmes, à nos comportements individuels face aux migrants qui fuient la guerre en risquant leurs vies sur des embarcations de fortune. Et si c'était nous ! Ce spectacle par sa portée pédagogique nous instruit sur nous-mêmes et principalement sur nos égoïsmes. Une simple toile devant le public devient alors le réceptacle des émotions, des fractures, et de la désolation provoquée par la guerre. Jouant avec les ombres chinoises les deux narratrices nous embarquent avec fracas dans ce voyage inédit mais qui pourrait bien nous concerner. Cette inversion salutaire du cours des événements est d'une force telle qu'elle nous laisse totalement interdit. A ne manquer sous aucun prétexte !

Laurent Scheiner

***Guerre et ça nous arrivait* de Janne TELLER**

Mise en scène de Laurent MAINDON assisté de Marion Solange-MALENFANT

- Manipulation / voix : Claudine BONHOMMEAU et Marion Solange-MALENFANT Lumière et manipulation : Jean-Marc PINAULT - Bande son : Jérémie MORIEZEAU - Copyright photo Laurent Maindon
-
- **Espace Pasteur** - 13 rue du Pont Trouca – Avignon - 9h50

Classiqueenprovence



***Guerre, et si ça nous arrivait ?* Présence Pasteur, 9h50, 35 minutes. Relâche les 8, 15, 22.**

Tél. 04 32 74 18 54, ou 09 66 97 18 54.

Trente cinq minutes d'une sobre intensité, sans pathos, mais comme une sidération, un vrai coup de poing dans notre douce quiétude. « Si, aujourd'hui, la France était en guerre, que ferais-tu ? Toi, oui, toi, où irais-tu ». Le renversement complet de perspective (c'est moi, c'est toi, qui devons fuir, mais où... ?), avec un tutoiement immersif, bouscule tout notre univers. C'est derrière un écran de projection – figures aléatoires, formes mouvantes – que les deux comédiennes se parlent, nous parlent. La salle est dépouillée, totalement nue ; même pas une chaise, un simple tabouret pour les éventuels cheveux blancs. L'inconfort oblige à l'adhésion. (G.ad. Photos G.ad.)

Guerre, et si ça nous arrivait ?

Si actuel !

Impossible de traiter du sujet des migrations sans être taxé d'anti-évangélique ou de donneur de leçon. Dans cette pièce, rien que du factuel de la part d'une autrice particulièrement documentée sur le sujet. Et une inversion des rôles dont on espère qu'elle ne soit pas prémonitoire...

Janne Teller, qui a longtemps travaillé au HCR, sait de quoi elle parle lorsqu'elle écrit, en 2004, « Guerre, et si ça nous arrivait ? », qui évoque la montée des nationalismes en Europe et imagine que nous devions nous réfugier au Proche-Orient pour échapper à la famine et à la mort.

Aujourd'hui adapté au théâtre, ce texte bénéficie d'une mise en scène audacieuse et furieusement efficace : le public est dirigé vers le plateau avant qu'un rideau de scène translucide serve à la fois de barbelé pour l'empêcher de sortir et d'écran pour un récit en ombres colorées.

Les deux silhouettes projetées racontent la vie quotidienne de personnes dans un camp de réfugiés et la façon dont elle est vécue. Quant au public, il vit dans sa conscience l'interrogation « et si ça nous arrivait » jusqu'à ce que la pièce se conclue par une autre : « Mais quel est ton pays ? ».

On croit aussi totalement aux personnages qu'à la situation, c'est d'une efficacité rare au service d'une cause si actuelle...

Pierre FRANÇOIS

« Guerre, et si ça nous arrivait ? », de Janne Teller (éditions Les grandes personnes), trad. Laurence W. O. Larsen. Avec Claudine Bonhommeau et Marion Solange-Malenfant. Mise en scène : Laurent Maindon. Du 5 au 28 juillet 2019 au festival off d'Avignon, tous les jours à 10 heures (sauf relâches) théâtre Présence Pasteur, Espace Pasteur, 8, rue du pont Trouca, Avignon.

**(ceci
n'est)
Pas une
critique**

Guerre, et si ça nous arrivait ? (Janne Teller / Laurent Maindon / Présence Pasteur / avignon Off 19)

13 juillet 2019

Publié dans Avignon, Théâtre-Tagué Claudine Bonhommeau, Janne Teller, Laurent Maindon, Marion
Solange-Malenfant, OFF19, Présence Pasteur



(de quoi ça parle en vrai)

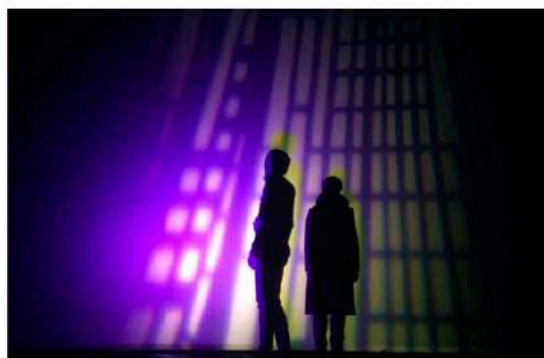
« IMAGINE : Et si, aujourd'hui, il y avait la guerre en France... Où irais-tu ? » Astucieusement et sans violence, le texte entraîne les spectateurs dans un voyage qui les mène de l'autre côté de la Méditerranée. Ils sont alors confrontés à une nouvelle vie, une culture qu'ils ne connaissent ni ne comprennent et deviennent ainsi l'objet de clichés voire de rejet. De cette inversion du parcours des réfugiés, nous avons choisi de placer les spectateurs dans un container sensoriel avec comme unique « guide » la voix en direct des deux comédiennes, une bande son et des images projetées sur l'écran par des manipulations en rétroprojection en direct... (source : [ici](#))

(ceci n'est pas une critique, mais...)

Oui, le spectacle se joue tôt (9h50)... Et pourtant, c'est ce qu'il faut pour recevoir cette forme courte car on a l'esprit à peu près frais (ceci est une chronique sponsorisée par « Le jus d'orange au café, c'est bon, buvez-en ! ») et disponible pour cette expérience immersive. Nous ne serons pas assis dans les gradins. Nous prendrons place quelque part sur le plateau. Disposés ici et là des coussins, des tabourets, des caisses. Devant nous, une grande toile. Au-dessus de nous, le ciel. Ou plutôt une bâche qui représentera le ciel.

« Ouvrez vos esprits » : c'est qu'auraient pu dire les deux comédiennes à notre arrivée.

Quand le spectacle commence, nous sommes invités à écouter ce récit qui forcément interroge : « Et si nous étions obligés de fuir notre pays. » Sans parler d'une éventuelle guerre, les changements climatiques pourraient nous y contraindre... Et c'est toujours la même question qui m'assaille : Ces spectacles-là prêchent-ils déjà des convaincus ?



Pour nous raconter cette histoire, l'équipe artistique sollicitera notre boîte à imaginaire. Nous suivons les voix des comédiennes, des images projetées et transformées en direct, des jeux d'ombres (et je suis toujours comme un gamin en voyant ce qu'on peut faire avec les lumières et ces ombres qui se multiplient ou qui changent d'échelle). Nous pourrions presque fermer les yeux et laisser notre esprit se frayer un chemin dans ce monde dystopique.

C'est immersif (je me répète), mais pas agressif. C'est convaincant mais pas donneur de leçons.

Trente-cinq minutes. Une parenthèse, certes. Mais comme le dit l'adage, plus c'est court, plus c'est bon. (et je ne fais aucun clin d'oeil, je ne me permettrai pas... pas ici en tout cas)

la terrasse



FLÉCHAGE AVIGNON OFF 2019 / PREMIER VOLET

Publié le 28 mai 2019 - N° 277

En avant-première, alors que notre hors-série Avignon en Scène(s) 2019, sur le point d'être finalisé (parution le 1er juillet), chroniquera environ 300 spectacles – In et Off –, voici un premier jet de projets d'Avignon Off à consulter avant votre venue. Parmi ceux-ci, certains que nous avons vus et aimés, d'autres, qui seront créés en juillet et qui nous paraissent intéressants. Bien évidemment, ce choix de spectacles lacunaire est à compléter. A suivre...

Guerre, et si ça nous arrivait ?

Si aujourd'hui il y avait la guerre en France, où iriez-vous ? Le Théâtre du Rictus renverse les points de vue et incite le public à revoir ses certitudes en mettant en scène le texte incisif de Janne Teller.

Présence Pasteur à 9h50

la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

**Guerre, et si ça nous arrivait ? de Janne Teller,
mis en scène par Laurent Maindon**



**Présence Pasteur / texte de Janne Teller / mes Laurent Maindon
Entretien Laurent Maindon**

Publié le 23 juin 2019 - N° 278

Si aujourd'hui il y avait la guerre en France, où iriez-vous ? Le Théâtre du Rictus renverse les points de vue et incite le public à revoir ses certitudes en mettant en scène le texte incisif de Janne Teller.

Comment avez-vous découvert le texte de Janne Teller ?

Laurent Maindon : En 2016, je travaillais à l'adaptation d'un roman d'Edgar Hilsenrath, *Fuck America*, avec une partie de mon équipe de comédiens. Nous entamions alors un cycle sur les conséquences humaines et sociales de l'exil et de la migration. J'avais demandé à mon équipe de lire tout ce qui était possible sur le sujet. Marion Solange-Malenfant, qui joue dans *Guerre*, a alors déniché ce texte. Nous l'avons lu ensemble. L'astucieux parti pris du texte de Janne Teller permettait de s'adresser à des plus jeunes dans une langue accessible. L'idée d'une trilogie est alors née, elle s'achèvera avec la pièce *Ruptures* en 2020, commande écrite par Sedef Ecer et Sonia Ristic.

« Le propos est plus enraciné dans le concret du quotidien que dans l'abstrait du raisonnement. »

Ce texte met le spectateur à la place des migrants. Comment rendre compte de ce renversement ?

L. M. : L'inversion du parcours des migrants, qui situe le départ de la catastrophe en France et en imagine la suite en Afrique invite à nous projeter, oblige à nous transposer, à revoir nos certitudes. Le spectateur est d'emblée sollicité pour inverser son point de vue. Nous avons imaginé un dispositif simple mais inhabituel, propice à l'écoute, à la sollicitation de l'imaginaire, en plaçant le spectateur dans un caisson sensoriel, une immersion en suspens. Il devient alors « *acteur passif* » de son destin.

Quelle est la couleur de ce spectacle ?

L. M. : La réponse de Teller et la nôtre sont poétiques. Pour sortir des incantations culpabilisantes ou des mots d'ordre démobilisateurs, nous amenons les spectateurs à s'interroger sur la condition même du déracinement imposé, de la déchirure. Si je peux, pendant trente minutes, me projeter dans cette situation, peut alors naître la possibilité d'une empathie. Le propos est plus enraciné dans le concret du quotidien que dans l'abstrait du raisonnement, il incite à personnifier le parcours. C'est à cet endroit que nous essayons d'atteindre le spectateur pour enclencher un débat, une prise de conscience, au-delà de la colère ou du sarcasme. En creux, il s'agit d'opposer un autre discours à celui de la haine et de la négation.

Et si ça nous arrivait ? Science-fiction, anticipation, crainte infondée ?

L. M. : L'histoire se répète, se contrefait en permanence. Des murs peuvent surgir de terre, des barbelés fleurir sur des lignes Maginot mentales. Aucun mécanisme durable ne nous met à l'abri définitif de toute catastrophe. Il devient alors vital de ne pas fermer les yeux ni de regarder ailleurs. Nos dispositifs démocratiques ne suffisent pas, c'est aux individus aussi de s'impliquer. Tout ne doit pas venir seulement d'en haut. Il faut retrouver la solidarité, la compassion, la curiosité et le goût des autres.

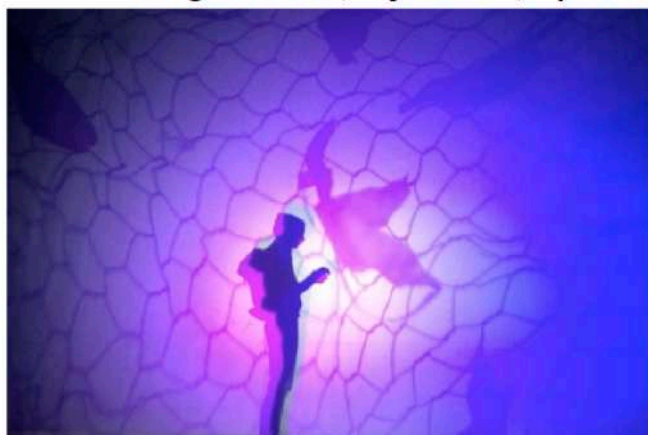
Propos recueillis par Catherine Robert



À l'affiche

● Avignon Off 2019 ● Guerre, et si ça nous arrivait ? par le Théâtre du Rictus

Imagine... Et si, aujourd'hui, il y avait la guerre en France... Où irais-tu ?



© DR

Astucieusement et sans violence, le texte entraîne les spectateurs dans un voyage qui les mène de l'autre côté de la Méditerranée. Ils sont alors confrontés à une nouvelle vie, une culture qu'ils ne connaissent ni ne comprennent et deviennent ainsi l'objet de clichés, voire de rejet.

De cette inversion du parcours des réfugiés, les spectateurs sont placés dans un container sensoriel avec comme unique "guide" la voix des deux comédiennes, une bande son et des images projetées en direct...

Soutiens : Région Pays de la Loire, DRAC des Pays de la Loire, Le Département 44 et la Ville de Nantes.

Partenaires : Festival Petits & Grands (Nantes), Espace de Retz (Machecoul), Le Canal, Scène conventionnée Théâtre (Redon) et Festival Méli'Môme (Reims).

Texte : Janne Teller.

Traduction : L. W.O. Larsen

Mise en scène : Laurent Maindon

Assistante à la mise en scène : Marion Solange-Malenfant

Voix et Manipulation : Claudine Bonhommeau et Marion Solange-Malenfant

● Avignon Off 2019 ●

Du 5 au 28 juillet 2019.

Tous les jours à 9 h 50.

Relâche : le lundi.

Présence Pasteur

Salle Pasteur,

13, rue du Pont Trouca, Avignon.

Réservations : 04 32 74 18 54.

[>> Salle Pasteur](#)

le **THÉÂTRE** du **RICTUS**



THÉÂTRE DU RICTUS

theatredurictus.fr || facebook.com/TheatreDuRictus/

Théâtre du Rictus - 27 rue du Buisson, 44 980 Sainte-Luce-sur-Loire

N° Licence d'entrepreneur de spectacle : 2 - 114949 || N° SIRET : 40989010000053 - Code APE : 9001 Z

Le Théâtre du Rictus est une compagnie conventionnée **DRAC Pays-de-la-Loire / Ministère de la Culture et de la Communication**.

Elle est également conventionnée pour son fonctionnement par le **Conseil régional des Pays-de-la-Loire** et le **Conseil général de Loire-Atlantique**.